

Les sept péchés capitaux - Kurt Weil et Bertold Brecht

Durée : 1 heure environ

Traduit en français



PRESENTATION DU PROJET

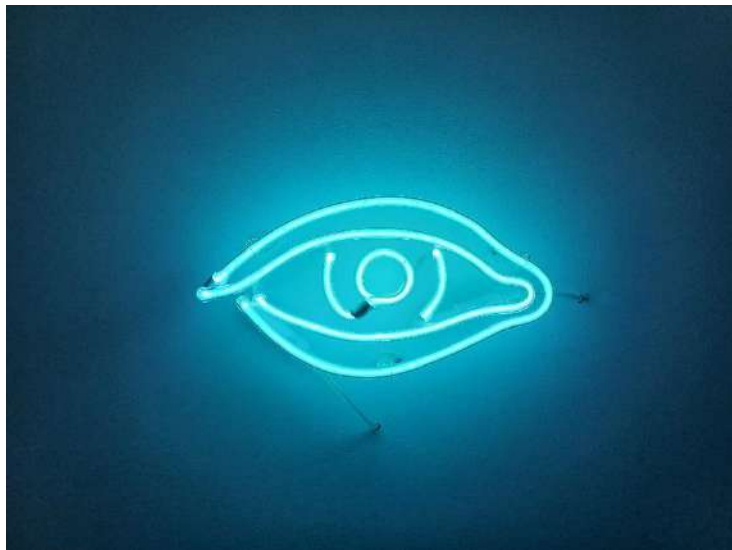
Cette mise en scène de *The Seven Deadly Sins* de Kurt Weill et Bertolt Brecht propose une relecture contemporaine de l'œuvre à l'ère des réseaux sociaux.

Nous suivons Anna, jeune actrice cherchant à exister dans un monde où le regard des autres est devenu central. Pour se rendre visible, elle s'appuie sur les réseaux et sur son double numérique, Anna 2, qui prolonge et amplifie son image.

Dans cette transposition, la famille de l'œuvre originale devient un chœur de followers : un regard collectif qui encourage, juge et façonne les comportements.

Peu à peu, ce dispositif qui devait permettre à Anna d'exister la conduit à se perdre dans sa propre image.

Le spectacle explore ainsi la dépendance au regard dans une société où chacun est à la fois observé et observateur.



NOTE D'INTENTION

La dépendance heureuse est probablement la grande promesse de notre époque. Dans une société de consommation qui nous donne toujours plus à voir et à désirer, la comparaison avec les autres devient presque inévitable.

Cette addiction — dans son sens premier d'« être dit par l'autre » — prend aujourd'hui une résonance particulière.

Pourtant, cette dépendance semble contredire la liberté, valeur que nous plaçons au sommet de notre humanité.

Est-il possible aujourd'hui de sortir de cette tension entre incitation, jouissance et culpabilisation ? Et dans quelle mesure les réseaux sociaux ont-ils intensifié ce phénomène ?

Sortir un instant de cette tornade des réseaux sociaux qui nous est tombée dessus, se poser pour mieux comprendre ce qui nous arrive : c'est l'élan premier de ce projet.

Les *Sept péchés capitaux* de Brecht et Weill proposent déjà la critique d'un système qui écartèle l'individu entre ses aspirations personnelles et les valeurs dominantes.

Cette tension, prise dans le regard des autres, trouve aujourd'hui une résonance particulière dans le fonctionnement des réseaux sociaux.

Pour la rendre visible, j'ai choisi de dédoubler Anna : à la présence réelle de la protagoniste répond une voix informatisée, son double numérique. Peu à peu, cette présence virtuelle s'installe dans l'espace sonore, les sons numériques s'insinuent dans la matière musicale.

Le parcours d'Anna se déroule dans un huis clos : un cube blanc où se confondent réalité et mise en scène de soi. Sous le regard de leurs followers — constitués en chœur grec à la fois grotesque et tragique — les deux Anna entrent dans une relation ambiguë où maîtrise et dépendance se mêlent.

Dans un premier temps, Anna expérimente, la joie de devenir, par le regard des autres, toujours plus vivante et plus libre. Mais alors qu'elle se fantasme maîtresse d'elle-même, son avatar façonné par les attentes de ses followers gagne en autonomie tandis que sa présence réelle semble se dissoudre.

Dans ce monde d'interdépendance où chacun peut devenir à la fois le bourreau et la victime de l'autre, la position des followers évolue elle aussi : leur surplomb se révèle être une forme d'enfermement.

L'œuvre s'achève dans un face-à-face avec le spectateur. Anna sait, Anna voit, Anna consent. Dans ce miroir, le spectateur reconnaît peut-être sa propre position.

Pouvons-nous désobéir à notre dépendance ?

DISPOSITIF SCÈNIQUE / MUSICAL / DRAMATURGIQUE

Scénographie

Un espace limité, comme un cube. L'espace de Anna.

Le cube est vide, blanc et propre (esprit disponible, encore libre de penser et d'être) mais on s'y sent aussi à l'étroit.

Le fond du cube prend le rôle d'un écran de téléphone portable : les activités (photos, vidéos, commentaires...) du compte du réseau social « Youkali » d'Anna y sont projetées.

Le quatuor d'hommes, telles des gargouilles mouvantes munis d'un portable, sera placé sur hauteurs de ce cube, ceux-ci pouvant observer et interpeller Anna sans être vu par elle et en restant intouchables (tout comme les followers derrière leur écran). Position dominante, mais instable.

Cet espace presque pur et sans encombre, sera au fur et à mesure envahi et occupé par les commentaires des followers de Anna.

Leurs commentaires chantés et imagés sur la vidéo du compte de Anna seront matérialisés par des accessoires que les hommes lui jetteront de leur position en hauteur.

Les spectateurs seront aussi surpris de voir leur image intégrée dans ce dispositif.

Couleur Vert-toxique :

La couleur de verte pour symboliser la dépendance :

- elle est un élément constitutif de la charte graphique du réseau social « Youkali » (comme la couleur bleue de Facebook).
- Une sorte de glu étirable et collante de cette même couleur émanera des téléphone portables d'elle et des followers.
- Une fumée verte étouffante pour la fin

Personnages

Anna 1 : La Anna du monde réel. Une jeune actrice qui souhaite percer. Et pour cela, elle doit aussi se mettre en scène sur les réseaux sociaux.

Elle tire donc les ficelles de son personnage virtuel mais aussi le subit. Elle participe à ce système tout en le subissant.

Anna 2 : La Anna virtuelle créée par la Anna Réelle. Elle est projection. Sa voix est informatisée, de type Siri. Elle représente au début la vie fantasmée de Anna, puis de plus en plus la vie que les followers attendent de Anna.

Quatuor : Comme une famille ou comme le système capitaliste, ces followers exercent une pression sur Anna. Ils sont exigeants et attendent des résultats de sa part. Ni bons ni mauvais, ils sont aussi pleinement engrenés dans ce système qui sans eux n'existerait pas
Instinct animal d'espionner, épier les autres : Les représenter mi-homme mi-animaux en sorte de gargouilles / volatiles en noir-corbeau

Musique

Des ondes et bruits numériques et informatisés se mêleront à la musique de l'opéra.

La frontière entre l'homme et la machine se dissout. La contamination sonore accompagne la progression dramatique — d'abord discrète, puis envahissante, jusqu'à devenir structurelle. La voix informatisée d'Anna 2 s'impose par moments, révélant le glissement de l'identité vers son double.

DÉROULÉ

Prologue sans musique

Anna crée son compte — son double Anna sur le réseau social « Youkali » / vidéo sur écran apparaît
Le quatuor d'hommes monte sur les hauteurs du cube — les followers qui s'abonnent à ce nouveau compte

Anna I, Anna II : « N'est-ce pas Anna ? Oui Anna »

Par la création en live de contenu sur le réseau social, se crée la relation entre les deux Annas. Une sensation de décalage se fait déjà sentir entre Anna 1 et Anna 2

La paresse : Une paresse jouissive ou morbide ?

Anna se réfugie dans le scrolling. Les followers lui jettent des pelotes de laines et la transforment en chat docile et ludique. Avec Anna emmêlée dans ces fils de laine, ce qui semble être un moment de détente devient un premier glissement vers l'asservissement. « Miaou »

L'orgueil : Une soif infinie

Dans un jeu de miroir, Anna 1 se plie aux attentes des castings tandis qu'Anna 2 répond aux exigences du réseau. D'en haut pleuvent paillettes et tenues, signes d'approbation. Anna 1 les enfle à toute vitesse, superposant les identités jusqu'à l'excès, tandis que le rythme s'emballe. Pris dans la même dynamique, les followers s'excitent et perdent progressivement leur position de maîtrise.

La colère : L'affirmation ?

Anna prend publiquement position après une violence subie sur un tournage. Les réactions se déchaînent : Solidarité VS haine. Jusqu'à faire vaciller le cube. Face à cette tempête, elle choisit de se distancier. La colère s'efface au profit d'une parole plus lisse.

La gourmandise : Paraitre est-ce tricher ?

Anna, mangeant avec délectation son paquet de chips, retouche en direct son image et son corps. Les transformations apparaissant sur l'écran derrière elle. Le geste est visible, presque assumé.
À mesure que l'image se perfectionne, la présence d'Anna 2 s'impose, plus nette, plus efficace que le corps réel resté sur scène.

La luxure : La reconquête de son corps

Dans sa volonté de maîtriser son image, Anna joue avec le désir et l'attention des hommes sur le réseau. Mais la distance de l'écran se fissure : les followers descendent dans son espace, rapprochant leurs regards de son corps réel. Tandis qu'Anna 2 poursuit le jeu, séduisante et performante, Anna 1, opprimée et apeurée, ne parvient plus à suivre.

Pour la première fois, les deux figures se dissocient : l'image continue d'exister quand le corps, lui, se retire : Anna 2 devance Anna 1 dans ses gestes, ses paroles. Anna 1 perd ses moyens, perd sa voix, elle n'y arrive plus. Le son électronique devient envahissant, angoissant et assourdissant.

L'avarice : le vide

L'écran devient blanc. Les murs du cube se resserrent. Anna se retire. Son silence crée un vide que les followers tentent de combler. Déstabilisés, ils l'interprètent comme une stratégie. Ce qui est retraits devient, à leurs yeux, avarice.

L'envie : destruction et autodestruction – tuer Anna 2

Anna 1, se relève, il faut tuer Anna 2. Elle attaque les comptes de ses concurrentes, qui comme fusillées par elle, tombent. Jusqu'à ce qu'elle même tombe raide.

La rupture s'opère musicalement et transforme la violence dirigée vers l'extérieur en un geste tourné vers elle-même. Elle supprime une à une les images de son compte. L'écran se vide. Reste un espace nu — dont on ne sait s'il marque une reprise en main ou une tentative d'effacement.

Youkali (air rajouté – « Youkali, c'est le pays de nos désirs »)

Après avoir supprimé l'ensemble de ses images, Anna apparaît sans artifices.

Elle se filme au naturel et publie une vidéo qui détourne l'illusion du réseau : *Youkali*, pays des désirs et des promesses. Le geste semble sincère, presque libérateur.

Elle traverse la salle et filme les spectateurs en direct, pris sur le vif et donc sans contrôle sur leur image diffusée en direct sur l'écran.

Epilogue : le non-choix

Dans le silence qui suit, Anna clôture son compte. Les followers disparaissent. Elle nettoie rageusement le cube qui redevient blanc, presque pur.

Elle reste sans bouger. Mais le vide devient insoutenable. Elle est déjà reprise avant même de décider. Son regard cherche avidement celui des spectateurs.

Elle rouvre l'application. Comme une onde de choc, une explosion de like secoue la scène (lumière et son) : sa dernière vidéo a cartonné.

Dans une sorte de rire malaisant, elle lève son portable en direction de la salle et leur répète « merci, merci » de façon assez compulsive. Puis, c'est la voix douce d'Anna 2 qu'on entend prononcer les derniers « merci ». Elle réapparaît.

Les followers remontent sur le cube, ils se réabonnent.

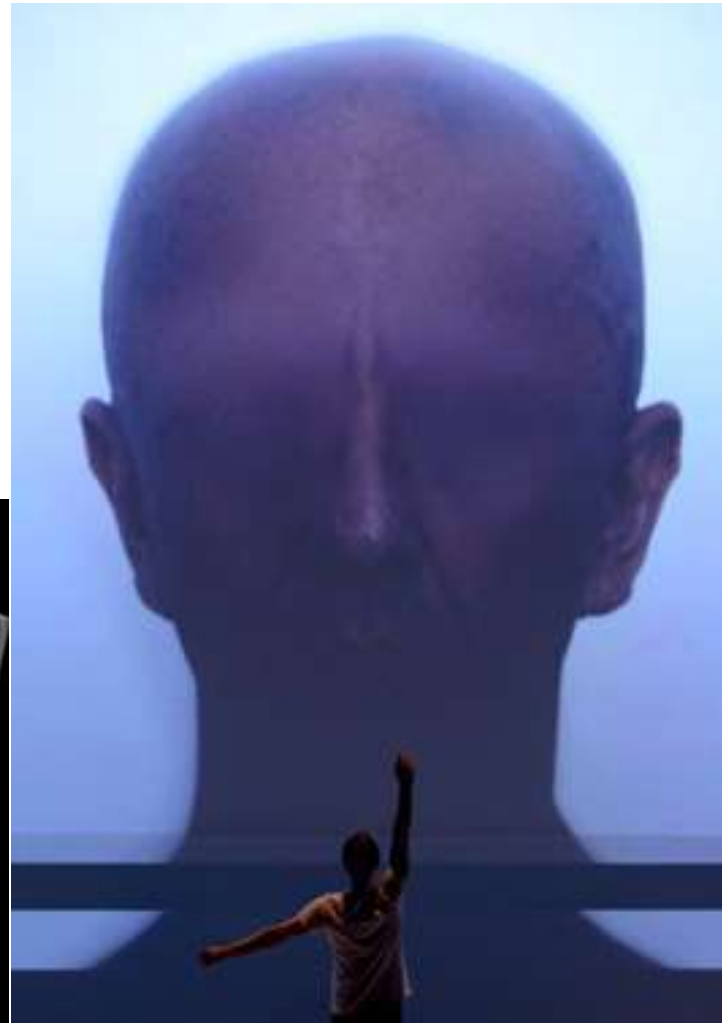
Les accords orchestraux se prolongent. Des bruits numériques s'y mêlent, de plus en plus dominants.

Anna ne sait plus où porter son regard : elle tourne entre ceux d'Anna 2, les followers, le public.

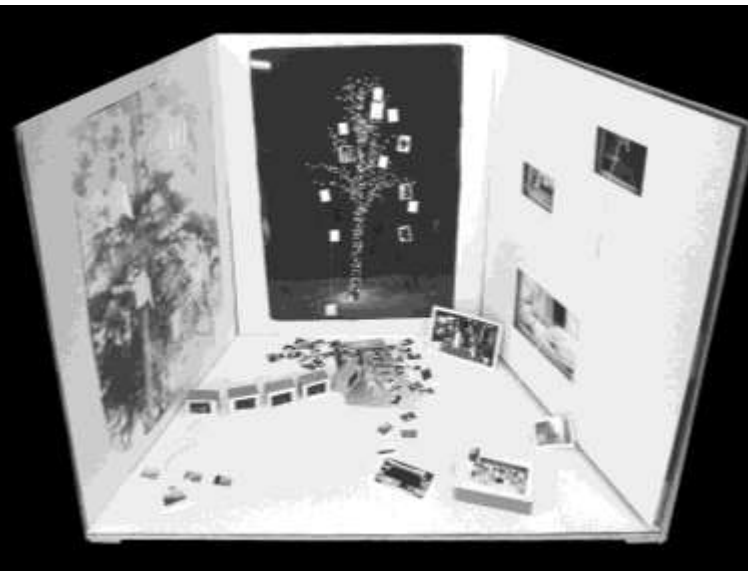
Dans ce trop-plein, quelque chose cède : non pas une chute, mais un glissement continu, où Anna ne choisit plus — elle est déjà prise.

Les lumières s'éteignent sur ce vertige.

Die sieben Todsünden



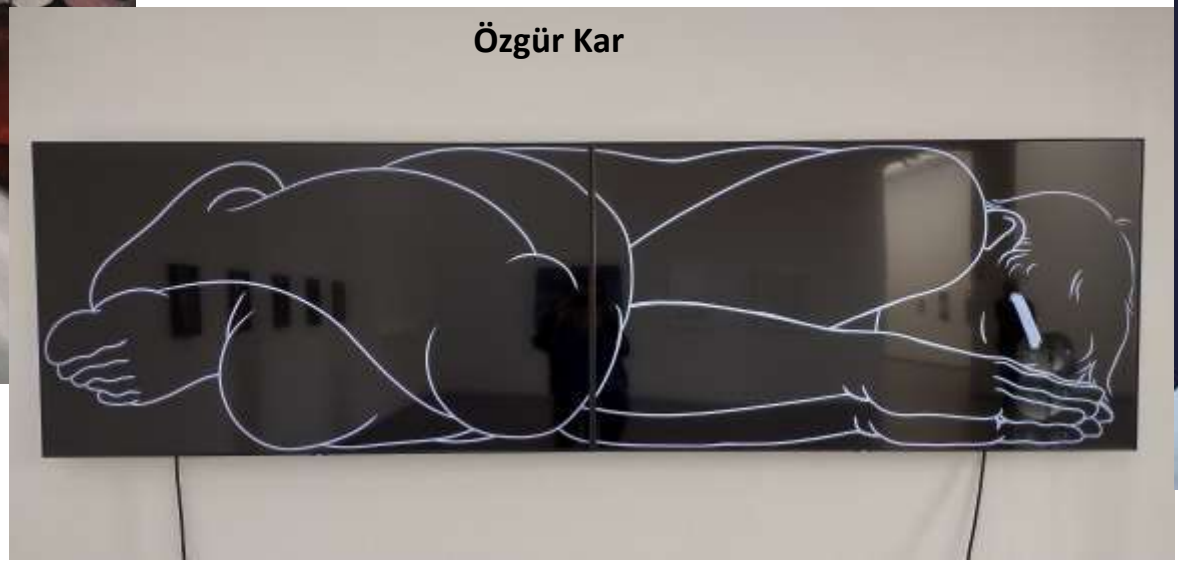
The Truman Show





L'enfer c'est les autres – Sartre (Huis clos)

Video - Grand Corps
Malade: Des gens
beaux



Özgür Kar



Bruce Nauman

MEDIATION - PARCOURS ARTISTIQUE ET CULTUREL

Des ateliers modulables selon les contextes.

Ces ateliers permettent aux participants de s'exprimer sur leur rapport aux réseaux sociaux et de prendre la parole dans un cadre artistique

ATELIERS D'ÉCRITURE

Un dispositif dramaturgique ouvert

La parole d'Anna ne suffit pas. Il nous faut aussi écouter celle de celles et ceux qui vivent pleinement ce phénomène et se construisent avec lui.

Partir de leur expérience, y poser des mots, afin de replacer ces questionnements dans le vivant — un vivant qui peut alors se déplacer, se transformer.

Les élèves seront invités à écrire les pensées d'Anna ou à imaginer un dialogue avec son double. Certains de ces fragments pourront être intégrés au spectacle, le rendant à chaque fois légèrement différent et traversé par des voix contemporaines.

ATELIER(S) DE CRÉATION SCÉNIQUE ET DRAMATURGIQUE

Objectif

Explorer le rapport au regard des autres et aux réseaux sociaux à travers l'écriture et la mise en scène collective.

Déroulé

- 1 Mise en mouvement : travail sur le regard, la présence et l'espace
- 2 Écriture : phrases sur l'image de soi et le regard des autres
- 3 Mise en jeu : transformation en chœur et dynamique collective
- 4 Construction : organisation en forme scénique
- 5 Restitution : présentation et échange

Approche artistique

Cet atelier s'appuie sur une démarche de création participative où la matière vient des participants. L'intervenante accompagne, structure et transforme cette matière en forme scénique.

DÉBAT ET RENCONTRE AVEC LE PUBLIC

A l'issue des représentations, pour prolonger la réflexion autour du regard, de la comparaison et de la construction de l'image de soi aujourd'hui.

PORTEUSE DU PROJET



Metteuse en scène et dramaturge, formée entre Vienne et Paris, je développe des projets qui interrogent notre rapport au monde contemporain à partir de formes musicales et scéniques.

J'ai collaboré avec plusieurs maisons d'opéra et artistes, où j'ai également mené des ateliers pédagogiques de création avec des chœurs d'enfants.

Je travaille aujourd'hui avec le programme Démos – Philharmonie de Paris, en coordonnant des projets artistiques avec des jeunes issus de différents territoires.

CONTACT: Florine Roques-Rogery

06 22 76 12 16 – florineroques@gmail.com